

# Vous avez reçu l'Esprit

*En effet, tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : « Abba ! Père ! » L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui afin de prendre aussi part à sa gloire.*

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Quelle est l'importance de la Pentecôte aujourd'hui ? Quelle est sa contribution à votre foi chrétienne ? Quel est son apport à votre salut ? Eh bien, c'est le Saint-Esprit ! La Pentecôte, c'est la venue du défenseur, l'Esprit saint que le Père enverrait au nom de Jésus. C'est le point culminant du salut de Dieu dans le temps présent, afin que « toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée ». En effet, le Saint-Esprit fait de nous des enfants de Dieu. Il est l'Esprit d'adoption, et est lui-même le gage de notre héritage de gloire éternelle.

Dans les Actes, Luc raconte la venue du Saint-Esprit 50 jours après la résurrection de Jésus. Grâce à cette manifestation miraculeuse de l'Esprit, le témoignage des apôtres de l'Évangile de Jésus-Christ a été entamé et son Église établie.

Dieu a fait quelque chose de semblable — sans le bruit de vent violent et l'apparition de langues qui semblaient de feu — une fois en Samarie, une fois à Ephèse et surtout, chez le soldat romain Corneille. Le Saint-Esprit a effectué cette « Pentecôte des non-Juifs », comme on l'appelle parfois, pour que Pierre témoigne de Jésus-Christ aux non-Juifs, et pour que les Juifs comprennent que le salut par la foi en Jésus-Christ est pour tout le monde, qu'en effet, « toute personne qui fera appel au nom du Seigneur sera sauvée ».

Par la suite, Luc ne raconte plus de pareille manifestation du Saint-Esprit. En effet, il n'a pas voulu écrire un livre sur le parler en langues, mais sur la propagation de l'Évangile. Dans les Actes, le Saint-Esprit est, par dessus tout, la puissance pour le témoignage, et la force directrice de la mission au monde. L'Esprit conduisait les apôtres et d'autres croyants auprès des personnes et vers les lieux où ils devaient témoigner de Jésus.

Mais quelle est le rôle du Saint-Esprit depuis ce temps-là ? Si rien ne se passe chez moi comme chez Corneille, est-ce que cela veut dire que le Saint-Esprit n'est pas présent ? Pas du tout ! Et c'est pour cette raison que des apôtres, Paul en particulier, ont écrit des lettres pour nous donner un enseignement sur le Saint-Esprit. Tandis que le livre des Actes nous raconte quelques manifestations spectaculaires et uniques de l'Esprit, les Épîtres nous fait comprendre l'oeuvre quotidienne de l'Esprit en chacun de nous.

Paul met l'accent sur le rôle de l'Esprit pour nous sanctifier et nous transformer. Il explique que l'Esprit nous fait supprimer les tendances de la nature pécheresse, et produire les fruits de l'Esprit tels que l'amour et la maîtrise de soi. L'Esprit nous unit à Jésus de sorte que nous sommes enfants de Dieu et cohéritiers de Christ. Du coup, comme Jésus l'a promis, nous serons ressuscités et changés pour être tel qu'il est, et pour être avec lui où il est.

Paul dit, *En effet, tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : « Abba ! Père ! »*

Il n'est peut-être pas évident que le Saint-Esprit habite en nous et nous conduit. Vous vous dites peut-être que vous ne sentez rien de particulier dans votre corps ; que vous n'avez pas parlé en langues ni opéré de miracle pour faire marcher un boiteux. Pourtant, si vous croyez en Jésus-Christ, si vous n'avez pas menti tout à l'heure, lorsque nous avons confessé nos péchés et lorsque nous avons professé notre foi par le Credo, sachez que vous êtes des miraculés ! Je n'exagère pas. Vous ne faites qu'un avec ceux qui ont été baptisés à Jérusalem il y a deux mille ans, et avec la famille de Corneille. En effet, le but de Jésus-Christ ces jours-là n'a pas été de stupéfier des gens, mais de les convertir, de leur accorder son Esprit, et de faire d'eux des fils de Dieu.

*En effet, tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.* Paul ne dit pas ça à brûle-pourpoint. Il vient d'expliquer comment Dieu nous sauve de notre condition naturelle de condamnés par la loi. Paul parle franchement du fait que nous voulons souvent faire le bien que nous connaissons, nous voulons plaire à Dieu, mais nous n'arrivons pas à accomplir la justice. Il y a quelque chose, au fond de notre nature, qui ne tourne pas en rond, de sorte que, comme Paul le dit, « *Je ne fais pas le bien que je veux mais je fais au contraire le mal que je ne veux pas.* » Rm 7.19. Ce quelque chose, c'est le péché, une corruption innée, héritée d'Adam, qui nous empêche de faire le bien et nous incite à faire le mal. Et c'est pourquoi, l'enfer est pavé de bonnes intentions !

En fait, c'est pire. « *En effet, la nature humaine tend à la révolte contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu et qu'elle n'en est même pas capable. Or, ceux qui sont animés par leur nature propre ne peuvent pas plaire à Dieu.* » Rm 8.7-8. La raison pour laquelle je ne fais pas tout ce que je promets à Dieu, la raison pour laquelle je n'accomplis pas certaines de mes résolutions du nouvel an, c'est que je n'en ai pas le pouvoir en moi-même. Ma nature propre est révoltée de devoir être à la hauteur de Jésus-Christ, de devoir accomplir certaines choses pour que Dieu soit content de moi. *Ma nature humaine tend à la révolte contre Dieu ! C'est pourquoi Paul a crié, « Malheureux être humain que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? »* Rm 7.24.

Qui ? Jésus-Christ bien sûr ! « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. En effet, la loi de l'Esprit qui donne la vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort, car ce qui était impossible à la loi parce que la nature humaine la rendait impuissante, Dieu l'a fait : il a condamné le péché dans la nature humaine en envoyant à cause du péché son propre Fils dans une nature semblable à celle de l'homme pécheur. Ainsi, la justice réclamée par la loi est accomplie en nous qui vivons non conformément à notre nature propre mais conformément à l'Esprit.* »

Tout simplement, Jésus est venu, en tant qu'homme, pour être notre substitut à tous. En tant qu'homme, il a accompli tout ce que Dieu exige de nous. Puis il a assumé notre condamnation, toutes nos bonnes intentions non-accomplies dont l'enfer est pavé, et en a payé le prix. *Ainsi, la justice réclamée par la loi est accomplie en nous.* Ensuite, Jésus a mis en nous son Esprit, pour que nous croyons à ce salut, à ce pardon immérité et inconditionnel de tous nos péchés grâce à Jésus. Et si vous croyez à ce pardon et y comptez, c'est un miracle. Car c'est contraire à toute pensée humaine.

Quand j'étais au séminaire, nous avons suivi un cours sur l'évangélisation. On nous a appris une méthode prônée par une église en Floride. On l'a aussi étudiée ici ; le livre est dans la bibliothèque. Puis nous en avons fait l'expérience dans nos quartiers. Selon cette méthode, vous allez faire du porte à porte en posant deux questions aux personnes que vous rencontrez. Voici la première : « Dans votre cheminement spirituel, en êtes-vous arrivé au point où vous avez l'entière certitude d'aller au ciel si vous mourez aujourd'hui ? » Les réponses à cette question m'ont surpris. Certaines personnes, qui n'avaient rien à voir avec l'Eglise, qui parfois pratiquaient une autre religion comme le Bouddhisme, répondaient que oui, ils avaient la certitude d'aller au ciel. Par contre, des chrétiens, qui avaient grandi dans l'Eglise, disaient souvent qu'ils ne savaient pas s'ils iraient au ciel ; ils espéraient, mais ne savaient pas.

Mais ce sont les réponses à la deuxième question qui m'ont vraiment choqué. Voici la question : « Admettons que vous mourez cette nuit, que vous vous tenez devant Dieu, et qu'il vous demande

pourquoi il devrait vous permettre d'entrer au ciel. Que répondrez-vous ? » Le plus souvent, la réponse était « Je ne sais pas. » Et lorsqu'on donnait une autre réponse à la question, neuf fois sur dix elle était de ce genre : « J'ai toujours essayé de faire de mon mieux dans la vie. J'ai fait plus de bien que de mal. Je n'ai jamais fait de grand crime comme le meurtre. » Rare a été la réponse « J'ai la certitude d'aller au ciel parce Jésus-Christ est mort pour moi, » ou quelque chose de semblable, même parmi les chrétiens.

C'est pourquoi je vous dis, que si vous croyez ce que nous professons par le Credo, et si vous avez la certitude d'aller au ciel, aujourd'hui même, c'est un miracle ! Et si vous n'êtes pas persuadés que c'est un miracle, ou si vous pensez que votre salut va de soi, allez poser ces questions à plusieurs personnes. Je peux presque garantir que, neuf fois sur dix, on va vous répondre, « J'ai fait de mon mieux. » Mais mon mieux, ton mieux ne suffit pas !

Alors, vous reconnaîtrez que votre foi est un miracle du Saint-Esprit, que « *personne ne peut dire : 'Jésus est le Seigneur !' si ce n'est par le Saint-Esprit* ». 1Co 12.3. Alors, vous direz avec intelligence et conviction : « Je crois que je ne peux, par ma raison et mes propres forces, croire en Jésus-Christ, mon Seigneur ni aller à lui. Mais c'est le Saint-Esprit qui m'a appelé par l'Évangile, éclairé de ses dons, sanctifié et maintenu dans la vraie foi... C'est ce que je crois fermement. »

Comprenons donc, que grâce à Jésus-Christ, *vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte*, — la crainte du jugement de Dieu, l'incertitude d'avoir fait de votre mieux — *mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : « Abba ! Père ! »*

L'Esprit fait plus que de nous amener à la foi en Jésus-Christ. Il nous conduit. Il y a deux semaines, nous avons lu dans les Actes que le Saint-Esprit avait conduit Paul et Silas en Macédoine, chez Lydie, alors que Paul proposait d'aller ailleurs. D'une façon similaire, l'Esprit nous conduit dans la vie. Il nous amène à combattre les mauvais désirs de la nature propre, et à mener une autre vie.

Paul dit, « *En effet, ceux qui se conforment à leur nature propre se préoccupent des réalités de la nature humaine, tandis que ceux qui se conforment à l'Esprit sont préoccupés par ce qui est de l'Esprit. De fait, la nature humaine tend vers la mort, tandis que l'Esprit tend vers la vie et la paix... Ainsi donc, frères et sœurs, nous avons une dette, mais pas envers notre nature propre pour nous conformer à ses exigences. Si vous vivez en vous conformant à votre nature propre, vous allez mourir, mais si par l'Esprit vous faites mourir les manières d'agir du corps, vous vivrez. En effet, tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.* » Rm 8.5-6, 12-14.

Grâce à l'Esprit de Jésus qui est en nous, nous nous rendons compte de notre nature pécheresse et du fait qu'elle nous amène à la mort. Et grâce à l'Esprit, nous combattons cette corruption innée. En fait, nous avons une obligation, nous sommes poussés par l'Esprit, de nous débarrasser *du vieil homme* et de *ses désirs trompeurs*, et de *nous revêtir de l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté*, comme Paul le dit ailleurs. Ep 4.22-24.

Et c'est tout à fait normal, parce que Dieu est notre Père. Jésus et ses apôtres nous exhortent toujours d'imiter notre Père, d'être saints comme notre Père céleste est saint. Nous ne nous efforçons pas d'être saints afin de devenir les enfants de Dieu, pour enfin accéder au ciel, mais parce Dieu a déjà fait de nous ses enfants par la foi en Jésus-Christ et par la présence de son Esprit. Nous avons reçu une nouvelle nature, incomparablement supérieure à l'ancienne. Paul dit, « *Quant à vous, vous n'êtes pas animés par votre nature propre mais par l'Esprit... Et si Christ est en vous, votre corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais votre esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus habite en vous, celui qui a ressuscité Christ rendra aussi la vie à votre corps mortel par son Esprit qui habite en vous.* » Rm 8.9-11. Nous voulons donc faire prévaloir la nouvelle nature et faire mourir l'ancienne.

C'est pourquoi il est dit dans le Catéchisme, « Le Baptême signifie que le vieil Adam en nous doit être noyé dans une contrition et une repentance de tous les jours, qu'il doit mourir avec tous ses péchés et ses convoitises et que, tous les jours aussi, doit émerger et ressusciter en nous un homme nouveau, qui vive éternellement dans la justice et la pureté devant Dieu. »

Enfin, « *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui afin de prendre aussi part à sa gloire.* »

Grâce à l'Esprit de Christ, vous croyez en Christ et avez la certitude du salut. Grâce à l'Esprit, vous êtes enfants de Dieu et vous progressez dans la sainteté. Et grâce à l'Esprit, vous avez la certitude de l'héritage de Christ. Jésus a dit, qu'il allait nous préparer une place dans la maison de son Père pour qu'un jour nous soyons avec lui. Un jour, il va nous dire : « *Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la création du monde !* » Mt 25.34. Mes frères et soeurs, nous avons cette certitude, non pas « *à cause des actes de justice que nous aurions pu accomplir, mais conformément à sa compassion, à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit qu'il a déversé avec abondance sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur.* » Ti 3.5-6. « *En effet, tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.* »

J'aurais bien voulu être présent à Jérusalem le jour de la Pentecôte et voir l'événement extraordinaire que Dieu a fait. Mais je suis plus heureux que nous ayons reçu l'Esprit ; que depuis ce jour, le Saint-Esprit ait appelé chacun de nous à la foi en Christ, qu'il nous éclaire, nous sanctifie, et nous maintienne en Jésus-Christ. *En effet, tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.*

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett